

Département : Charente

Commune : BARBEZIERES

Monument : Ancienne commanderie St-Martin

Adresse ou situation exacte : Le bourg [158 hb. - pas de POS]

Utilisation actuelle : culte catholique

Propriétaire : la Commune - tél. : 45.21.00.62

Adresse :

Occupant :

Nature et étendue de la protection : ISMH en totalité

Le propriétaire consentirait-il au classement éventuel ? : oui

Epoques de construction : XIIe - XVIe

Travaux :

Réparation à prévoir d'urgence :

Estimation (au besoin sommaire) de ces réparations :

Crédit d'entretien nécessaire :

N.B. - Les trois renseignements précédents devront être fournis par l'Architecte des Bâtiments de France ou éventuellement par l'Architecte en Chef des Monuments Historiques.

Renseignements bibliographiques :

Cf annexe

Documents graphiques et photographiques anciens connus :

Matériaux de construction :

Gros oeuvre : pierre calcaire locale, pierre de taille pour la façade ouest, le chevet, les contreforts, encadrements de baies, une partie des élévations latérales ; moellon plus ou moins bien équarri et disposé en assises assez régulières.

Couverture : tuile creuse

Historique :

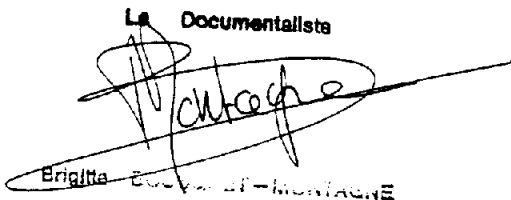
Cf annexe

Description sommaire :

Cf annexe

Date : 29 juillet 1992

La Documentaliste



Brigitte

ÉCOLE DE MONTAGNE

Charente
Barbezières
Ancienne commanderie Saint-Martin

HISTORIQUE

La première mention d'une église à Barbezières est relevée dans les cartulaires de Saint-Amant-de-Boixe en 1066 : don de l'église de Barbezières par Boson, évêque de Saintes, et en 1072-1083 : don de l'église par Moinard Tornabon (ou Tornaloc) à cette même abbaye.

Les Templiers(1), bien implantés dans la région, depuis leur essor (après le concile de Troyes de 1128 qui fixa leur organisation), avaient installé une maison à Barbezières en Saintonge, sur une terre appartenant à l'abbaye de Saint-Amant-de-Boixe. D'ordinaire, l'ordre se montrait intransigeant à l'égard du clergé séculier mais il semble qu'il fut plus conciliant avec ces bénédictins qui aidèrent aux fondations templières de Coulonges et Barbezières.

Cependant, l'entente ne devait pas être de longue durée car par la suite, ils suscitèrent de tels embarras aux moines que l'évêque Pierre Ier Laumont (1159-1182) dut intervenir auprès du commandeur Guillaume Ponet, grand maître en Aquitaine, afin de conclure un règlement devant maintenir la paix entre les deux communautés voisines.

La suppression de l'ordre ratifiée au concile de Vienne en 1312 et l'attribution de ses biens faite à l'ordre de l'Hôpital, la commanderie de Barbezières passa sous la dépendance des Hospitaliers de Beauvais-sous-Matha.

L'église remonte pour l'essentiel à l'époque romane, notamment ses murs goutterots. Le chœur détruit pendant la guerre de 100 ans fut refait à la fin du XVe siècle. La croisée d'ogive porte, en clef de voûte, l'écusson de la famille de barbezières "Losangé d'argent et de gueules".

Les archives collectées par la mairie signalent des réparations faites à l'église en 1775 sans autres précisions puis en 1789 (AD 17 2J. 165 - Etienne Corbineau, notaire à Fontaine-Chalandray) et en 1827 (AD 16 - O Barbezières).

En 1840, un contrefort sud fut reconstruit : "... Reconstruction du pilier extérieur en arc-boutant de l'église placé au côté sud, lequel aura les dimensions suivantes : 2 mètres 33 centimètres de large, 1 mètre 33 centimètres d'épaisseur sur 6 mètres de hauteur, finissant en glacis formant une solidité de 18 mètres cubes, estimé ainsi qu'il suit :

1er. pour pierres de tailles du pays non gélives pour suppléer à celles qui sont sur le lieu	80 F
2°. cinq charrois de sable à 2F l'un, ensemble	10 F
3°. six hectolitres de chaux à 2F l'un, ensemble	12 F
4° pour main-d'oeuvre aux ouvriers	50 F
Total de la dépense pour le pilier	<u>152 F</u>

(1) DARAS - "Les Commanderies et leurs chapelles..." - S.A.H. 16, 1951/20, p. 39.

Fait à Barbezières, le trois du mois de mai mil huit cent quarante.
[signé] Perret Charpentier et Varagniac (AD 16, 0 Barbezières)".

Les travaux sont terminés le 11 novembre 1840.

De nouvelles réparations de contreforts et du clocher sont envisagées en 1851 et 1852 :

- "Aujourd'hui quatre mai mil huit cent cinquante et un, les membres du conseil de fabrique de la paroisse de Barbezières, réunis... à l'effet d'aviser aux réparations très urgentes à faire aux piliers et contreforts de l'église afin d'empêcher l'écartement des murs de la voûte ce qui aurait lieu sous peu si les piliers restaient en leur état actuel... sont d'avis d'émettre leurs prévisions à MM. les membres du Conseil Municipal de la commune de Barbezières (AD 16, 12 V5).

- "Ce jourd'hui quatre juillet 1852, les membres du conseil de fabrique de la paroisse de Barbezières réunis... à l'effet d'aviser à la continuation des réparations indispensables à faire avant l'hiver pour conserver les édifices du culte, au petit clocher du campanile de l'église et des chambres du presbitère... La continuation de ces réparations, sans parler de celles déjà arrêtés en l'année 1851 s'élèvent : savoir pour le campanile suivant le devis du 28 mars 1852 la somme de 162 F., et celle des chambres du presbitère... à la somme de 333 F. montant ensemble à ... 495 F 50.

Considérant que la fabrique n'a aucun fond, ... considérant que M. le curé... s'est chargé de la répartition d'une fort belle croisée en vitraux de couleur, pour une somme de 90 F ...,

sont d'avis de proposer au Conseil Municipal de la commune de Barbezières d'avoir à aviser à se procurer la somme de 495 F 50 C. ..." (AD 16, 12V5).

Des réfections de la voûte et de la toiture ont lieu en 1859:

"Devis estimatif à faire à l'église et au presbytère de la commune de Barbezières.

... 4°. Quatre mètres carré à la voûte de l'église à dix francs le mètre ensemble... 40.00

... 6°. Couverture à refaire à l'église... 20.00

Supplément de tuiles... 15.00

... [signé] François Gadraud Charpentier" (AD 16, 0 Barbezières)".

En 1874, le clocher est reconstruit, les travaux sont attribués à Justin Poirier et terminés le 30 mars 1877. Cette reconstruction rend nécessaire la restauration de deux contreforts sud en 1880, d'un troisième en 1883.

L'église fut en outre rejointée et des travaux d'enduits et de dallage furent exécutés.

LISTE DES CURES DE BARBEZIERES DEPUIS LE DEBUT DU XVIIIE SIECLE

- 1627 à 1656 Pierre Theillac
Nicolas Deschamps est vicaire amovible de 1627 à 1629
- 1656 à 1673 Jean Clerjaud
J. Vialle est vicaire amovible de 1658 à 1661
- 1673 Jean Daigne transféré de Montigné y retourne
- 1674 à 1677 François Minguet est transféré de Massac le 04.01.1974
- 1677 à 1688 Martial Goutier
- 1688 à 1714 Jacques Prévôt
- 1715 à 1745 Nepveu, mort le 30 avril 1745 est enterré dans le cimetière en présence des curés de Ranville, de Verdille et du prieur d'Oradour
- 1746 à 1757 A. Gazeau
- 1757 à 1780 Merveilleux
A été inhumé dans le cimetière. La cérémonie funèbre était présidée par Messire Perrin, curé de Massac, archiprêtre de Beauvais
- 1781 à 1782 J. Chaigneau
- 1782 à 1783 J. Dolabaratz
- 1783 à 1788 Marginière
- 1788 à 1792 Pierre Jacques Robert
Il prêta pendant la Révolution tous les serments exigés par la loi

La paroisse fut supprimée en 1803
annexée à Ranville le 27 mars 1809 jusqu'en 1849

La paroisse de Barbezières a été rétablie
par arrêté du Ministère du 9 mai et ordonnance
épiscopale du 1er juin 1849

- 1849 à 1852 Georges Grany transféré de Lupsault le 1er juin,
va ensuite aux Essards
- 1852 à 1859 Frédéric Besset transféré de Nersac le 28 novembre,
va ensuite à Brie-La Rochelle
- 1859 à 1860 Alexandre Regnia transféré de Poursac le 1er juillet,
va ensuite à Saint-Félix

- 1860 à 1887 Victor Hay de la Margiraudière transféré de Magnac-sur-Touvre le 15 février, démis le 30 septembre 1887, passe à Niort
- 1887 à 1906 Jean Marzin transféré à Mansle le 1er octobre 1887
- 1907 à 1937 Joseph Luguët. Il fut également maire et secrétaire de la laiterie ; malade de 1937 à 1940, il resta à Barbezières jusqu'à sa mort. Il avait obtenu l'autorisation de l'évêque pour dire sa messe dans sa chambre (chez Lhoumaud à La Garenne)
- 1937 à 1940 Frédéric Lacombe fût nommé pendant la maladie de Luguët. Il habitait le presbytère avec sa soeur. Il venait de Benest
- 1940 à 1942 Roger Ducouret fût le dernier curé titulaire à Barbezières. Il fût ensuite nommé à Tusson, où il écrivit quelques romans policiers et devint également antiquaire

A partir de cette date, la paroisse est desservie par :

- 1942 à 1952 Albert Delmas, curé de Ranville
- 1952 à 1965 Jean Lapouge, curé de Ranville puis de Verdille
- 1965 à 1970 Claude Guillot, dernier curé de Verdille
- depuis 1970 L'équipe d'Aigre comprenant : Yves Couillé, Pierre Couny et Georges Lavalade
- 1976 à 1990 Equipe d'Aigre : abbés Claude, Fouin et un jeune
- 1990 Equipe d'Aigre : abbé Joseph Roux

Charente
Barbezières
Ancienne commanderie Saint-Martin

DESCRIPTION

L'église de Barbezières est située en lisière du bourg, du côté Est, bordée au sud, par les communs du château qui dissimulent son élévation. Elle est parfaitement dégagée au nord et à l'Est, où se trouve le jardin du presbytère et précédée à l'Ouest d'une petite place où se dresse le monument aux morts.

De plan rectangulaire, l'église est orientée et se compose d'une seule nef de trois travées. Les deux premières, voûtées en berceau brisé, ont leur sol dallé et plus bas d'une hauteur de deux degrés que le niveau extérieur. Le chœur est précédé d'un degré et son sol est également dallé. Le maître-autel est installé sur un soubassement de deux degrés.

La nef est divisée en deux travées par un arc doubleau à ressaut retombant sur deux demi-colonnes adossées à un dosseret. La demi-colonne nord repose sur une base moulurée d'un quart-de-rond. Sur la face ouest du dosseret nord fait saillie un fragment de corniche. Demi-colonnes et dosserets sont pourvus de chapiteaux à astragale et tailloirs biseautés communs. Ces derniers se trouvent à hauteur d'une corniche moulurée (quart-de-rond dans la première travée ; biseau et listel dans la seconde) régnant sur les gouttereaux à la naissance de la voûte. Au nord, la corbeille du chapiteau de la colonne est ornée d'un chevron pointe en bas sur chaque face, d'une crossette de feuillage à ses angles supérieurs, de fleurs et d'un masque humain. Sur le chapiteau du dosseret nord se voient, à droite, un petit personnage et un décor fait de losanges. Au sud, la corbeille des chapiteaux est décorée à sa partie supérieure d'une rangée de feuilles.

Un arc formeret est plaqué contre le mur ouest et retombe sur deux corbeaux moulurés de deux quarts-de-rond. Ce même mur est percé d'une porte couverte d'un arc segmentaire et, au-dessus, d'une fenêtre carrée à remplage quadrilobé. Au gauche de la porte, un bénitier pour moitié taillé dans le mur et pour moitié en saillie sur lui.

Dans le mur nord, ont été percés ; dans la première travée, une porte aujourd'hui murée ; dans la seconde travée, une fenêtre en plein cintre largement ébrasée à gauche et en dessous de laquelle se trouve aménagée une niche plate couverte en arc brisé. A l'extrémité orientale du mur sud, aveugle, une autre niche (lavabo) couverte d'un arc en plein cintre. Son appui saillant est mouluré (biseau, listel) et creusé d'une petite cuvette.

La nef est séparée du chœur par un arc diaphragme contre la face ouest duquel est plaquée un formeret. Celui-ci retombe sur deux colonnettes, montées sur deux culots figurés [au nord, un masque ; au sud, une tête martelée] et pourvues de chapiteaux (à crochets au nord, orné d'un rang de feuilles au sud). L'arc diaphragme est un arc brisé dont les arêtes sont abattues et sous lequel est bandé un arc à pénétration, mouluré de deux cavets, un listel, deux cavets. Les faces Est et ouest des deux piles rectangulaires recevant l'arc diaphragme sont dotées d'un imposte mouluré (chanfrein, listel) ou ornée d'un animal à tête humaine (au nord-ouest).

Le choeur est couvert d'une voûte d'ogives dont la clef est ornée d'un blason de Barbezières. Les ogives, moulurées d'un listel entre deux fois deux cavets, ainsi que les quatre formerets, se rejoignent dans chaque angle pour former un faisceau de colonnettes reposant sur des bases et socles prismatiques. Dans le mur s'ouvre une large fenêtre ébrasée en arc brisé dont le remplage dessine deux arcs trilobés surmontés d'un quadrilobe. Le mur sud est percé, de gauche à droite, d'une porte rectangulaire donnant accès à la sacristie ; d'une autre porte murée ; d'une fenêtre ébrasée, en plein cintre.

Façade occidentale. Mur pignon à empattement, flanqué de deux contreforts diagonaux talutés et à double larmier, et couronné d'un clocher-mur. Il est percé, au premier niveau, d'une porte en plein cintre, à l'encadrement mouluré (double cavet, listel, cavet) et à l'archivolte (également moulurée : cavet, listel, quart-de-rond) pourvue de courts retours horizontaux ; au second niveau, d'une baie ébrasée carrée dont le remplage dessine un quadrilobe ; et, au troisième niveau, d'un large oculus clavé. Au sommet du mur, le pignon tronqué est couronné par une corniche (chanfrein, cavet, listel) et supporte un clocher-mur percé de deux arcs en plein cintre aux arêtes chanfreinées. Leurs impostes sont moulurés, ainsi que la corniche soulignant les rampants du pignon du clocher (même modénature que celle de la corniche couronnant la façade). Ce clocher est sommé d'une croix de pierre, à coeur ajouré, dont les bras sont leurs extrémités tréflées. Plus bas, sous la corniche, est gravée la date "1875".

L'élévation latérale sud est épaulée par cinq contreforts talutés à larmier. Ceux des deux extrémités sont diagonaux et plus élevés que les autres. Entre les deux premiers contreforts, le mur présente un léger décrochement. Le deuxième contrefort est surmonté d'une baie carrée. A sa droite, une rangée de corbeaux et la trace d'un contrefort détruit. Entre les deux derniers prend appui la sacristie, à gauche de laquelle se trouve une porte murée et, au dessus, une fenêtre ébrasée en plein cintre.

L'élévation latérale nord est épaulée par quatre contreforts. Ceux des extrémités sont diagonaux (occidental, plus important). Au-dessus du niveau du sommet des contreforts, dans les deux premières travées le mur présente une différence d'appareillage, les deux zones étant séparées par une rangée de modillons. Au milieu de chacune de ces deux travées se voient les vestiges d'un contrefort. A droite du troisième contrefort s'ouvre une petite fenêtre ébrasée en plein cintre, et à droite du second paraît le sommet d'une baie murée, couverte d'un arc en plein cintre formé de deux claveaux.

Mur de chevet. Mur pignon épaulé par deux contreforts diagonaux s'élevant jusqu'à mi-hauteur du mur. Au premier niveau s'ouvre une grande baie ébrasée, en arc brisé, et au second niveau, légèrement désaxée vers la droite, une petite baie carrée. Enfin, au sommet du pignon se dresse une petite croix semblable à celle du clocher.

COMBLES ET COUVERTURES

Toit à deux versants (nord et sud) de faible pente, couverts de tuiles creuses. La charpente se compose de huit fermes de type courant (entrait, poinçon, arbalétriers) reliées au faitage par des goussets. La quatrième est en outre pourvue de deux contrefiches.

DISTRIBUTION INTERIEURE

L'église contient deux autels, l'un adossé au mur sud dans la deuxième travée, l'autre placé au milieu du choeur. L'accès aux combles se fait par une échelle métallique scellée, à l'extérieur, à l'extrémité gauche du mur sud. L'étage de combles n'est éclairé que par un oculus (à l'ouest), un baie carrée (à l'Est) et une porte à ébrasement couverte d'un linteau de bois (au Sud).

Département : Charente

Edifice : Ancienne commanderie
Saint-Martin

Localité : BARBEZIERES

Propriétaire : Commune

Etendue de la protection proposée :

ISMH

Intérêt historique et archéologique :

Mentionnée vers 1066 dans les cartulaires de Saint-Amant de Boixe, l'église fut cédée aux Templiers. Elle remonte pour l'essentiel à l'époque romane, notamment ses murs goutterots. Le chœur détruit pendant la guerre de 100 ans fut refait fin XVe. La croisée d'ogives porte en clef de voûte l'écu de la famille de Barbezières. Divers travaux ont lieu au XIXe :

- contrefort sud (1840)
- contrefort, piliers et clocher réparés (1851/52)
- voûte et toiture (1859)
- clocher reconstruit en 1877 - contreforts restaurés (1880/83)

De plan rectangulaire à trois travées, l'église a sa nef voûtée d'un berceau brisé dont les arcs doubleaux reposent sur deux demi colonnes sur dossier. La nef est séparée du chœur par un arc diaphragme. Le chœur est couvert d'une voûte d'ogives. La façade occidentale flanquée de deux contreforts diagonaux est couronnée d'un clocher-mur (date visible sous la corniche : 1875). Une porte en plein cintre à l'encadrement mouluré est sommée d'une archivolte pourvue de courts retours horizontaux. Les murs goutterots sont appuyés de contreforts, le chevet est ouvert d'une grande baie ébrasée en arc brisé.

Motivation de la proposition de protection :

Cette église a une architecture dépouillée comme toutes les commanderies. Les travaux XIXe n'entachent pas trop sa silhouette. La voûte en berceau accuse une déformation qu'il conviendrait de surveiller.

Cet édifice proche du château est du niveau de l'inscription sur l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques.

MINISTERE DE LA CULTURE, DE LA COMMUNICATION
ET DES GRANDS TRAVAUX

DIRECTION DU PATRIMOINE
Monuments Historiques

BUREAU DE L'ARCHITECTE EN CHEF
35 Rue Merlin de Thionville
92150 SURESNES
TEL : 45.06.75.08
FAX : 46.97.06.24

Philippe OUDIN
Architecte en Chef
des Monuments Historiques

à

Monsieur le Directeur Régional
des Affaires Culturelles
Conservation Régionale
des Monuments historiques

Suresnes, le 08/09/92

C. R. M. H.
de Poitou - Charentes

date : 15 SEPT. 1992

no 4198

CHARENTE
BARBEZIERES
ANCIENNE COMMANDERIE ST MARTIN

Objet : Avis sur dossier de protection.
Vos réfs. : MH N° 218 - BBM/KW - Bordereau du 05/08/92.

La petite église de Barbezières est simple et a gardé intérieurement l'authenticité de ses étapes de construction des époques romanes et gothiques.

La voûte en berceau de la nef accuse des déformations qui mériteraient un examen plus attentif pour diagnostiquer la bonne stabilité de la voûte.

Extérieurement, l'architecture est dépouillée comme beaucoup d'édifices de commanderie. Les restaurations de la façade Ouest et la construction du campanile, marquent bien leur époque sans nuire à la qualité architecturale de l'ensemble qui mérite sans réserve, l'Inscription à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques.

PH. OUDIN

MINISTERE DE L'EQUIPEMENT ET DU LOGEMENT

MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

SERVICE DEPARTEMENTAL
DE L'ARCHITECTURE

CHARENTE

43, rue du D^r Duroselle — 16016. ANGOULEME
Tél. (45) 38.98.88

N/réf : 93 83

Charente
BARBEZIERES
Eglise (non protégée)

Angoulême, le 22 février 1993

l'Architecte des Bâtiments de France,
Chef du Service Départemental de
l'Architecture

à Monsieur le Directeur Régional
des Affaires Culturelles
Conservation Régionale des
Monuments Historiques
86020 POITIERS

OBJET : COREPHAE du 9 mars 1993.

Avis sur la protection éventuelle de l'église
St-Martin de BARBEZIERES.

REF : votre bordereau du 5 août 1992 n° 218.

Sans présenter le charme de la chapelle de MALLEYRAND, autre édifice relevant du Temple, l'église de l'ancienne Commanderie de BARBEZIERES n'en demeure pas moins intéressante par l'histoire qui s'y attache, par son architecture originelle, en grande partie conservée et par l'ensemble qu'elle forme avec le château voisin inscrit sur l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques.

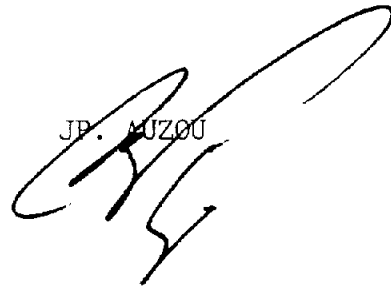
Elle a, de plus, conservé son voûtement d'origine sauf dans le chœur où la voûte en berceau brisé fut remplacée par une voûte sur croisée d'ogives de bon aloi, et dont la clé s'orne des armes des seigneurs de BARBEZIERES.

Plusieurs éléments d'architecture intérieure (colonnes, chapiteaux) sont également d'un intérêt certain.

Cet édifice est actuellement en bon état général et ne semble pas appeler de gros travaux dans un futur proche.

Son inscription sur l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques m'apparaît tout à fait justifiable mais je n'irai quand même pas jusqu'au classement demandé avec vigueur par la commune.

JP. AUZOU



C. R. I. H.
de Poitou - Charentes

révisé :
n° L 882
MARS 1993

L'église de Barbezières, ancienne commanderie, remonte à l'époque romane, XII^e siècle, et présente cette architecture simple et dépouillée, propre aux édifices du temple dont on trouvera des exemples proches, à Beauvais, Maine de Boixe ou au Fouilloux.

A l'extérieur, un certain nombre de restaurations ont porté sur les contreforts méridionaux, la façade (porche, vitrail, clocher (1877)). Elles sont restées assez discrètes.

L'intérieur a conservé son voûtement en berceau brisé, de beaux chapiteaux et un dispositif curieux de colonnettes sur culots placées à l'angle du pilier de l'arc triomphal. La travée du chœur a été voûtée au XV^e siècle ou au début du siècle suivant. A la clef sont sculptées et peintes les armes du seigneur de Barbezières (fuselé d'or et de sable) dont le château jouxte l'église. La baie axiale au remplage élégant remonte également à cette époque.

L'ensemble est intéressant et présente suffisamment d'éléments authentiques pour justifier une inscription qui doit recouvrir l'ensemble du bâtiment.

B. BROCHARD

NB : Le chapiteau et le relief roman seront proposés à l'instruction au titre des Objets Mobiliers.

PROCES-VERBAL DE LA C.O.R.E.P.H.A.E.
DU 9 MARS 1993

Charente
Barbezières
Ancienne Commanderie St-Martin

Rapporteur : B. BOUSQUET-
MONTAGNE

L'église de Barbezières, ancienne commanderie, remonte à l'époque romane et présente une architecture ramassée, simple et dépouillée, propre aux édifices du temple, tels Maine de Boixe, Fouilloux...

Un certain nombre de restaurations ont porté sur les contreforts de la façade, porche, vitrail, clocher en 1877, restant toutefois assez discrètes. L'intérieur a conservé son voûtement en berceau brisé, de beaux chapiteaux et un dispositif curieux de colonnettes sur culots à l'angle du pilier de l'arc triomphal. La travée du chœur a été voûtée au XVe ou au XVIe et les armes du seigneur de Barbezières sont peintes à la clef. Le château (ISMH) jouxte l'église et la municipalité a rencontré quelques difficultés avec ses voisins ombrageux.

Les avis de MM. l'Inspecteur et Architectes sont unanimes à reconnaître les mérites de cette ancienne commanderie et à proposer son inscription sur l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques malgré son dépouillement.

M. Brochard signale les Objets Mobiliers qui devront être protégés, Melle Ortiz est, pour sa part, plus réservée sur l'intérêt architectural de ce bâtiment et sur l'opportunité de sa protection.

M. Favreau aurait souhaité une bonne synthèse sur les commanderies de la région, savoir ce que l'on avait protégé et pouvoir ainsi comparer.

Mme Bousquet-Montagne répond que cette synthèse manque effectivement, mais peut être réalisée sur la Charente grâce au travail du service de l'Inventaire.

Une discussion s'engage sur l'étendue des restaurations XIXe, sur l'attention dont a été l'objet cette église depuis le XVIIIe, sur l'authenticité de son voûtement en berceau brisé. Les délibérations du Conseil Municipal font cependant plutôt état de restaurations que de réfection totale.

Mme Fortin tient à souligner le caractère du village de Barbezières. Une association locale dynamique permet sa découverte en plus des éléments majeurs du château et de l'église.

M. Pottier demande alors à la commission de faire valoir son avis. La Commission Régionale du Patrimoine Historique, Archéologique et Ethnologique émet un avis favorable à la proposition d'inscription sur l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques, en totalité, de l'église de Barbezières (Charente), section AH, parcelle 180, en raison de son intérêt architectural et de son ancienneté.

Charente
Barbezières
Eglise



Elevation ouest.

el. y. wille
7 JUL. 1992

Charente
Barbezières
Eglise



Elevation nord .

cl. Y-COITE
7 JUL. 1992

CHARENTE

BARBEZIERES

EGLISE



chevet

cl. Y. CONTE
27 JUIL 1992

CHARENTE

BARBEZIERES

EGLISE

4



Intérieur vu de l'ouest .

d. Y. CORTE
= 7 JUIL. 1992

CHARENTE

BARBEZIERES

EGLISE

5



chapiteau préroman.

d. y. COTTE
7 JUL. 1992

CHARENTE

BARBEZIERES

EGLISE

6



Dalle sculptée .

d. Y. MONTE
= 7 JUIL. 1992